



Sauver des vies et réduire la souffrance causée par un tueur silencieux, le paludisme

Chaque année, le paludisme tue un million d'individus et coûte 12 milliards de dollars EU à l'Afrique

L'enrayement du paludisme contribuera de manière significative à la réalisation des Objectifs du Millénaire pour le développement (OMD) de l'Organisation des Nations Unies (ONU), que chacun des 192 Etats membres des Nations Unies s'est engagé à atteindre d'ici 2015. Au-delà de la réduction de la charge de la maladie, le succès de la lutte contre le paludisme aura un impact considérable sur la mortalité infantile, la santé maternelle et la pauvreté et, par conséquent, sur l'accroissement de la stabilité mondiale.

Un leadership mondial pour mettre en œuvre la lutte contre le paludisme

Reconnaissant que le paludisme ne peut être vaincu par aucune organisation agissant seule, l'Organisation mondiale de la santé (OMS), le Fonds des Nations Unies pour l'enfance (UNICEF), le Programme des Nations Unies pour le développement (PNUD) et la Banque mondiale ont lancé, en 1998, le Partenariat Faire reculer le paludisme (FRP, Partenariat *Roll Back Malaria* ou RBM) pour mettre en place une approche globale coordonnée pour combattre la maladie.

La lutte contre le paludisme nécessite l'engagement de tous les secteurs de la société, y compris vous!

Le Partenariat Faire reculer le paludisme s'est développé rapidement et compte de multiples partenaires, dont les pays d'endémie palustre, leurs partenaires de développement bilatéraux et multilatéraux, le secteur privé, des organisations non gouvernementales, des organisations communautaires, des fondations et des établissements d'enseignement et de recherche, qui forment un ensemble impressionnant de compétences, de ressources humaines, d'infrastructures et de financements au bénéfice de la lutte contre la maladie.

Le paludisme fait 3 000 morts par jour, principalement en Afrique - Un enfant meurt du paludisme toutes les 30 secondes

Le Partenariat Faire reculer le paludisme vise à réduire de moitié la charge du paludisme d'ici 2010.



Plus de 42 pays africains, soit une population de 664 millions d'individus, souffrent du fardeau constitué par le paludisme. Les moustiquaires imprégnées d'insecticide parviennent aux enfants et aux femmes vulnérables à travers les campagnes et les programmes coordonnés à l'échelle nationale de ces pays.



maintenant

LIBERER L'AFRIQUE DU PALUDISME FAIRE RECULER LE PALUDISME

Le Partenariat Faire reculer le paludisme a contribué aux progrès accomplis dans la lutte contre le paludisme

- Grâce aux actions du Partenariat Faire reculer le paludisme et de ses partenaires, le G8, l'Union africaine, l'UE et les autres organes directeurs des donateurs accordent désormais une attention prioritaire à la question du paludisme. Ces dernières années, un grand nombre de partenaires nouveaux se sont engagés dans la lutte.
- Le financement mondial affecté à la lutte contre la maladie a augmenté d'environ 60 millions de dollars EU en 1998 à approximativement 1 milliard de dollars EU par an en 2006. A ce jour, le Fonds mondial de lutte contre le SIDA, la tuberculose et le paludisme, couramment appelé Fonds mondial, a affecté 2,2 milliards de dollars EU à la lutte contre le paludisme. Les nouvelles sources de financement englobent l'Initiative contre le paludisme du Président des Etats-Unis d'Amérique (President's Malaria Initiative), qui prévoit de répartir 1,2 milliard de dollars EU entre 15 pays sur cinq ans, et le Programme de la Banque mondiale d'accélération de la lutte contre le Paludisme en Afrique, connu sous le nom de Booster Program for Malaria Control in Africa, qui projette de distribuer 500 millions de dollars EU sur trois ans. A cela s'ajoutent les dons de la Fondation Bill & Melinda Gates qui atteignent plus de 258 millions de dollars EU pour la recherche et 35 millions de dollars EU pour le suivi et l'évaluation d'un programme pour en renforcer l'impact.
Bien que l'augmentation du niveau de financement soit encourageante, celui-ci reste toujours trop faible au regard de la somme annuelle estimée de 3 milliards de dollars EU nécessaire pour enrayer le paludisme.
- Les moustiquaires imprégnées d'insecticide qui sont distribuées atteindront les 18 millions d'exemplaires d'ici la fin de l'année, empêchant le décès imputable au paludisme de 300 000 enfants, sur les trois prochaines années. S'appuyant sur la réussite du Kenya, du Niger et du Togo, des campagnes nationales seront mises en place en Ethiopie, au Nigeria, en Ouganda, au Rwanda et en Sierra Leone.
- L'achat de combinaisons thérapeutiques à base d'artémisinine (ACT), qui constituent actuellement le traitement du paludisme le plus efficace, a augmenté de 4 à 45 millions de doses de 2004 à 2006.

- La diminution importante des taux d'infection, obtenue grâce à la combinaison des moustiquaires imprégnées d'insecticide, des ACT et des pulvérisateurs d'insecticide intradomiciliaires, dans la plus grande partie de l'Afrique du Sud, du Mozambique et du Swaziland, a encouragé de plus en plus de pays à adopter la pulvérisation intradomiciliaire à effet rémanent dans le cadre de la stratégie intégrée.
- Le traitement préventif pour les femmes enceintes, délivré par les cliniques prénatales, a été appliqué dans onze pays, atteignant une couverture nationale au Kenya, au Malawi, en Ouganda, en Tanzanie et en Zambie.

Ces réalisations reflètent une dynamique importante. Néanmoins, il faut encore plus de moyens pour espérer atteindre les objectifs nationaux, régionaux et mondiaux.

Donner les moyens d'agir aux communautés: un facteur essentiel de progression dans la lutte contre le paludisme

L'information a une signification lorsqu'elle permet d'endiguer le paludisme. La maladie peut tuer un enfant peu de temps après l'apparition des premières fièvres. Les individus, au niveau communautaire, doivent disposer de moustiquaires imprégnées d'insecticide et être en mesure de les utiliser convenablement, d'identifier correctement les symptômes du paludisme simple et grave, et de savoir quelles mesures prendre. Des communautés bien informées et actives sont également mieux placées pour demander les services et les produits dont elles ont besoin pour lutter contre le paludisme et rendre les décisionnaires comptables de leurs actes.

Le renforcement actuel des actions menées pour faire reculer le paludisme est prometteur. Cependant, nous réussissons seulement si les communautés des pays d'endémie palustre ont les moyens d'agir sur la base d'un processus décisionnel reposant sur des informations appropriées. Les moustiquaires et les médicaments peuvent être fournis à un village. Cependant, s'ils ne sont pas utilisés correctement ou s'ils n'atteignent pas les groupes les plus vulnérables, peu de vies seront sauvées.